

Histoire turque et ottomane

Gilles Veinstein



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20583>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 296-298

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Gilles Veinstein, « Histoire turque et ottomane », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20583>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

EHESS

Histoire turque et ottomane

Gilles Veinstein

Gilles Veinstein, *directeur d'études*

1 À CÔTÉ de séances consacrées à l'exposé et au commentaire de travaux de master et de doctorat sur des sujets en rapport avec l'histoire ottomane, le séminaire de cette année a porté successivement sur trois thèmes :

1. Dans le cadre d'une recherche plus vaste du directeur d'études sur les « esclaves de la Porte ottomane » (*kapi kullari*) du XV^e au XVIII^e siècle, l'étude déjà commencée l'année précédente des *Kavânîn-i yeniçeriyân*, un ouvrage anonyme, rédigé au tout début du XVII^e siècle par un membre éminent de l'administration du corps d'infanterie des janissaires, a été poursuivie. Le chapitre II a été transcrit et traduit en français pour la première fois. Le souci de l'auteur de combiner deux traditions incompatibles, mais répondant toutes deux à des nécessités d'ordres différents, dans le récit des origines des janissaires – la tradition magiquo-mystique qui lie la création du corps et l'origine de son couvre-chef caractéristique à l'intervention directe du saint Hadji Bektach, garante de la légitimité et des charismes attachés au corps, et la tradition plus rationaliste faisant remonter le corps au règne du sultan Murâd 1^{er}, soit quelque cent ans après la disparition du Hadji Bektach historique : il est confirmé que le saint a bien instauré le corps et lui a bien attribué son couvre-chef – lequel renverrait d'ailleurs également à une autre filiation sainte, celle du père de Djelâl ed-dîn Rûmî. Toutefois le corps ne connaît d'abord qu'une existence virtuelle et ses membres ne commenceront à être *effectivement* levés que sous Murâd 1^{er}.
2. Un deuxième volet a permis d'avancer dans la constitution du corpus des « lettres augustes » (*nâme-i hümayûn*) des souverains ottomans aux rois de France au XVI^e siècle, dont les textes plus anciens avaient été traités l'année précédente. Il s'est agi cette fois de la correspondance entre Selîm II et le futur Henri III dans son rôle de candidat puis de roi élu au trône de Pologne dans les volumes 22 et 23 des *Mühimme defteri* des archives d'Istanbul. Ces textes ont été utilisés et donnés en transcription par l'historien turc Kemal Beydilli dans son ouvrage sur le rôle des Ottomans dans les élections royales polonaises entre 1572 et 1576 (Munich, Trofenik, 1974). Nous les avons traduits en français et nous nous sommes attachés à dégager les représentations géo politiques qu'ils expriment, auxquelles ce prédécesseur, dans une optique plus positiviste, avait été moins attentif. Le sultan se prévaut hautement de son droit d'intervention dans les affaires polonaises : « le pays en question est situé dans

les parages de nos territoires impériaux bien gardés et, depuis des temps immémoriaux, il est sous la garde et la protection de notre écrasante puissance impériale ; ses beys, ses notables et le reste de sa population se mettent en sécurité à l'ombre glorieuse de notre protection, et ils ont ainsi l'habitude de vivre à l'abri et préservés des méfaits des ennemis ». Il souligne que la noblesse polonaise, dès le décès de son précédent roi, Sigismond-Auguste, a sollicité son « firman » par lequel il décide, en dernière analyse, de qui sera le nouveau roi. La préférence spontanée du sultan serait allée à un noble polonais mais, comme aucun d'entre eux, n'a le poids suffisant, il accepte, dans un second temps, la candidature française, eu égard à ses bonnes relations anciennes avec la France et, dernièrement, avec Catherine de Médicis, Charles IX et le « frère du roi », le duc d'Anjou lui-même. Chacun sait cependant que la volonté française est contestée par les puissances voisines de la Pologne, chacune ayant son propre candidat : Charles IX en est conscient, qui sollicite ardemment l'appui du sultan, et ce dernier tout autant, qui accomplit les préparatifs militaires correspondants et offrira au nouveau roi de Pologne d'aplanir les difficultés de la première étape : se rendre dans son royaume, en y accédant, par la seule voie sûre, celle des territoires ottomans. Dans ces conditions, le sultan se considère comme le véritable responsable de la nomination du duc d'Anjou. Le sultan lui écrit : « nous vous avons nommé et désigné comme roi de ce pays ».

3. Enfin une confrontation entre byzantinistes et ottomanistes sur la transition entre les deux empires a occupé plusieurs séances du séminaire, qui se sont tenues au Collège de France.

Publications

- *Autoportrait du sultan ottoman en conquérant*, Istanbul, Isis, Analecta Isisiana, CXI, 2010, 309 p.
- « Une alliance durable », *Le Nouvel Observateur*, supplément au n° 2342, 24-30 septembre 2009, p. 12-13.
- « Bataille de Kosovo Polje. Le martyr des deux champions » et « Mort du sultan Mehmed II. Un empire en suspens », dans *Histoire du monde au XV^e siècle*, sous la dir. de Patrick Boucheron, Paris, Fayard, 2009, p. 279-284 et 398-402.
- « Janissaires » et « Empire ottoman et Turcs », dans *Dictionnaire des esclavages*, sous la dir. d'Olivier Pétré-Grenouilleau, Paris, Larousse, 2010, p. 296-297 et p. 404-407.
- Préface à Ogier Ghiselin de Busbecq, *Les Lettres turques*, traduites du latin et annotées par Dominique Arrighi, Paris, Honoré Champion, 2010, p. 6-18.
- « Retour à Sâlihiyya. Le tombeau d'Ibn Arabî revisité », dans *Histoire, archéologies, littératures du monde musulman, Mélanges en l'honneur d'André Raymond*, sous la dir. de Ghislaine Alleaume, Sylvie Denoix et Michel Tuchscherer, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, Bibliothèque d'études 148, 2009, p. 159-167.
- « Le janissaire et l'islamologue : un commentaire du chapitre des Kavânîn-i yeniçeriyân sur le Devşirme », dans *Pensée grecque et sagesse d'Orient. Hommage à Michel Tardieu*, sous la dir. de Mohammed-Ali Amir Moezzi, Jean-Daniel Dubois, Christelle Jullien et Florence Jullien, Bibliothèque de l'École des hautes études, Sciences religieuses, Turnhout, Brépols, 2009, p. 685-696.
- « Les documents émis par le kapudan paşa dans le fonds ottoman de Patmos », dans *Les archives de l'insularité ottomane*, sous la dir. de Nicolas Vatin et Gilles Veinstein, Paris, Documents de travail du CETOBAC, n° 1, janvier 2010, p. 13-19.
- « The Ottoman Jews : between distorted realities and legal fictions », *Mediterranean Historical Review*, vol. 25, n° 1, juin 2010, p. 53-65.
- « Le serviteur des deux saints sanctuaires et ses mahmal. Des Mamelouks aux Ottomans », *Turcica*, t. 41, 2009, p. 229-246.

- « Les lieux saints du Hijâz sous les Ottomans », dans *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie Saoudite*, sous la dir. d'Ali Ibrahim Al-Ghabban, Béatrice André-Salvini, Françoise Demange, Carine Juvin et Marianne Cotty, Paris, Louvre éditions, 2010, p. 523-533.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Europe centrale et orientale